

INTRO CULTE



« Quel que soit ce qu'une âme s'imagine accomplir par elle-même, quels que soient le soin et les efforts qu'elle y apporte, en s'appuyant seulement sur sa propre force et en se croyant capable par elle-même d'obtenir une grande réussite, sans la synergie de l'Esprit, elle se trompe grandement. »

Macaire le Grand

Récapitulatif :

La voie ancienne de Moïse	La voie nouvelle de Christ
Notre objectif : la vie meilleure des bénédictions de Dieu	Notre objectif : l'espérance meilleure de la proximité de Dieu
<ul style="list-style-type: none"> - Suivre des principes - Attendre des bénédictions - S'y tenir 	<ul style="list-style-type: none"> - Implorer la miséricorde - Découvrir la grâce - Expérimenter le repos
La pression se fait sentir	Nous pouvons lâcher prise
Vous êtes sous la loi de la linéarité	Vous êtes sous la loi de la liberté

Savez-vous quel est le point commun entre Bilbon Saquet et l'apôtre Paul?

Ils ont tous deux renoncé à une vie pépère...

Paul a tout abandonné pour participer à la plus fabuleuse des aventures : connaître profondément le Christ et le servir!

Bilbon aussi a quitté sa chère maison remplie de réserves de victuailles en tous genres où il attendait patiemment que le sifflement de la théière sonne l'heure du thé. Il a préféré lui aussi vivre une vie d'aventures à la recherche d'un fabuleux trésor plutôt que de rester dans son petit confort douillet tout en passant à côté de la vraie vie. Et une fois cette voie empruntée, une fois qu'on a goûté à la vraie vie, il est quasi impossible de revenir en arrière, à ses pantoufles et son petit thé de cinq heures.



Comme l'a dit le père Stan Rogier :



Ce choix a une portée éternelle et il est une chose que nous devons vraiment comprendre, c'est que la voie ancienne est un refus de vivre vraiment. Elle exige que quelque chose d'inférieur à mon identité véritable en Christ prenne l'ascendant en moi. La voie ancienne détecte en nous les désirs de notre cœur humain, des désirs de signification, d'amour, d'épanouissement et de liberté, mais le problème c'est qu'elle reste à la surface des choses, elle ne creuse pas assez profond. Cela signifie que dans la pratique, nous pouvons être chrétien et ne rien vivre avec Dieu en termes de rapport personnel véritable. Ne pas connaître la puissance de son amour. Ne pas connaître sa paix, cette paix qui n'est pas de ce monde¹ et peut nous permettre de traverser « l'ombre de la vallée de la mort. »² C'est justement cette intimité et cette paix que recherchent tous les hommes sans le savoir. C'est donc cette intimité et cette paix qui est susceptible d'interroger les personnes qui nous entourent. Toutes ces personnes qui cherchent le bonheur ici-bas au travers de tous les palliatifs imaginables sans savoir qu'ils sont en fait à la recherche de Dieu! Georges Mac Donald, un pasteur anglais du 19^{ème} siècle a donc raison selon moi quand il dit affirme cette terrible vérité qui s'avère pourtant être, en même temps, un fabuleux message d'espoir :



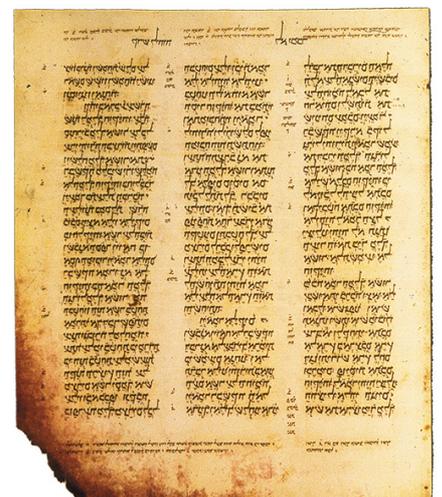
« Quand un homme frappe à la porte d'une maison close, c'est en réalité Dieu qu'il cherche. »

Vous pourrez remplacer la maison close par l'alcool, les stupéfiants, la réussite sociale, la famille, l'argent, la gloire, le bonheur et même la religion. Comment toutes ces personnes sauront-elles que la vie abondante est disponible si nous-mêmes, alors que nous avons la source en nous, nous allons nous abreuver ailleurs? Le reproche de Dieu fait à son peuple d'Israël il y a 2600 ans est toujours valable pour nous aujourd'hui :

« En effet, c'est un double mal que mon peuple a commis: ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes fissurées qui ne retiennent pas l'eau ».

Jér 2 : 13

L'ancienne voie néglige de découvrir notre désir le plus pur et le plus fort, celui d'être dans la présence d'une personne parfaite et aimante, le désir de contempler la sainteté absolue comme un peintre débutant reste bouche bée devant une toile de Rembrandt.



¹ Philippiens 4 : 7

² Psaume 23 : 4

Sur l'ancienne voie, on ne prend conscience que des désirs tournés vers l'intérieur, vers soi. C'est une voie qui, tout en prétendant nous rapprocher du bonheur pour les uns, de Dieu pour les autres, ne fait que nous isoler, nous laissant seul avec nous-mêmes. Et, contrairement à ce que nous pensons peut-être : **Nous ne pouvons rien pour nous!** Pour la voie ancienne, le christianisme ne se soucie que de satisfaire nos désirs par tous les moyens possibles. Et revoilà le dragon qui nous murmure :



« Tu n'as pas besoin d'être abattu et découragé. As-tu participé à la dernière conférence sur la vie spirituelle? Tu devrais lire ce nouveau livre qui promet de dévoiler le secret d'une vie de famille heureuse. Il y a en ville un nouveau thérapeute qui aide vraiment les gens à sortir de leur dépression. Et la prière, il existe de nouvelles approches fascinantes, tu devrais te renseigner. Elles semblent donner de bons résultats.»

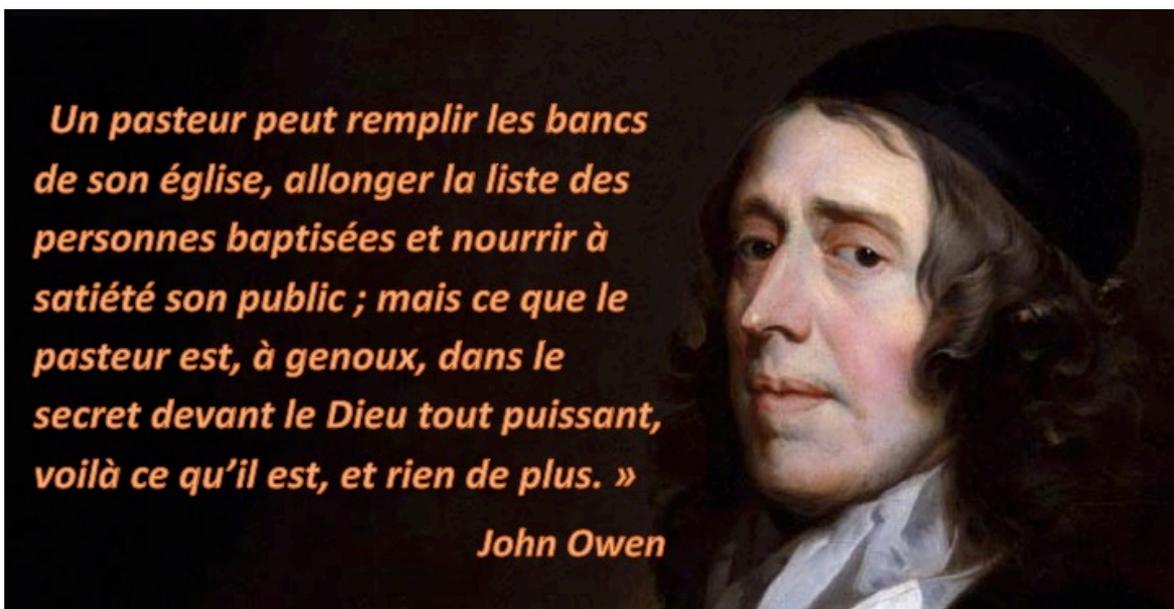
Je n'ai rien contre toutes ces choses, rassurez-vous, et Dieu non plus, sauf lorsqu'elles deviennent un palliatif à la prise de conscience que nous avons un problème plus fondamental. **Et ce problème, c'est qu'une bonne partie de nos problèmes ne sont que les symptômes d'une incompréhension profonde de qui est Dieu et en quoi consiste le chemin à la suite de Jésus. Et dans ce cas, toutes les aides que nous recevons ne feront que renforcer notre désir de rester sur l'ancien chemin.** Vous savez mes amis, le dragon prêche aussi! Il sait même comment rendre la Bible pertinente. Seulement voilà, comme le centre de son discours religieux est centré sur nous et pas sur Dieu, il n'y a qu'un pas entre ce discours et l'encouragement au divorce, à la pornographie ou à la licence morale. Car si tout ce qui importe c'est d'être heureux selon le cours de ce monde, les plaisirs que nous procurent le fait de pécher, de sortir de la dépendance à Dieu, nous sembleront d'autant plus raisonnables que notre vie se désintègre et connaît des turbulences. **La voie ancienne, même si elle possède des relents ou des apparences de religiosité, gravite autour de moi.** Elle s'intéresse à ma santé émotionnelle, à ma maturité spirituelle, à la satisfaction de mon âme, à mon bonheur présent, à la réussite de mon ministère, de mes affaires et de ma vie familiale. Elle m'encourage à avoir de la jugeote, à apprendre à naviguer dans la vie pour que tout se passe bien. Si c'est de cette façon-là que nous fonctionnons, s'approcher de Dieu peut se résumer à se rendre aux urgences pour se faire retirer des calculs rénaux : « *Merci beaucoup docteur.* » Et nous repartons dans notre course folle sans même connaître le nom du médecin qui nous a soulagé. Mais nous nous sentons mieux.

Mes amis, j'ai 54 ans. Le Seigneur est entré dans ma vie il y a trente ans. Il a fait de moi un pasteur, ce qui, aux yeux de nombreux chrétiens constitue le top spirituel. Du moins chez les protestants. Chez nos amis catholiques, j'aurais au moins pu espérer être cardinal ou même pape! Le pasteur sait beaucoup de choses et doit forcément être proche de Dieu. Il se doit d'être le meilleur d'entre nous. Je peux vous dire sans prétention aucune que pendant pas mal de temps, j'ai été sur la voie où se trouve Jésus. J'étais très loin d'être parfait, je ne le suis toujours pas d'ailleurs. J'en savais beaucoup moins qu'aujourd'hui, mais ce que je savais à l'époque c'est que Dieu m'aimait et ça, ça me suffisait, cela me suffisait pour être heureux. Ce qui m'intéressait à l'époque c'était lui pour lui. Je l'aimais lui, point! Je n'avais besoin de rien d'autre que Lui. Ce qui a tout changé, c'est mon ministère pastoral. Cela peut paraître fou, mais le fait de devenir pasteur m'a fait passer du chemin de l'intimité avec Dieu à celui de serviteur de Dieu. J'étais fils et j'ai perdu la joie de l'être pour endosser le rôle d'esclave. De grands hommes de Dieu sont passés par là avant moi, comme François d'Assise.

Le problème? Remplacer Dieu par la mission qu'il vous confie! Rechercher le bonheur dans ce que l'on fait pour Lui plutôt qu'en Lui. Chemin faisant, vous y perdrez aussi votre joie de servir les autres. C'est exactement l'attitude du fils aîné de la parabole du fils prodigue³ qui lui, au contraire de son frère cadet, n'a pas brisé le cœur de son père en quittant la maison ni dilapidé son héritage dans une vie de débauche. En apparence, le fils aîné n'a jamais rien fait de répréhensible et est même, aux yeux de tous, le meilleur fils de la famille. Par contre, il sert son Père au mieux par devoir et au pire par intérêt. Le fils aîné possède tout ce

³ Luc 15 : 11-32

que possède son père parce qu'il est son fils justement, mais il vit sa vie de fils et sa filiation comme un esclavage et il ne le voit donc pas. Il a une mentalité d'esclave, la mentalité du peuple d'Israël au désert. Là où Dieu dit que tout est bon⁴, nous, nous disons : « *Tout a un drôle de goût.* » Voici ce qu'a dit John Owen, un pasteur anglais du 17^{ème} siècle concernant le ministère pastoral, même si je suis persuadé que cela s'adresse à tout le monde :



Nous sommes ce que vaut notre intimité véritable.

« Mettez une ceinture à votre taille et tenez vos lampes allumées. Soyez comme des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera. Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera éveillés! Je vous le dis en vérité, il mettra sa ceinture, les fera prendre place à table et s'approchera pour les servir. Qu'il arrive au milieu ou vers la fin de la nuit, heureux sont ces serviteurs, s'il les trouve éveillés! »

Luc 12 : 35-38

« Pierre lui dit: «Seigneur, est-ce à nous que tu adresses cette parabole, ou bien à tout le monde?» Le Seigneur dit: «Quel est donc l'intendant fidèle et prudent que le maître établira responsable de ses employés pour leur donner la nourriture au moment voulu? Heureux le serviteur que son maître, à son arrivée, trouvera occupé à son travail! Je vous le dis en vérité, il l'établira responsable de tous ses biens. Mais si ce serviteur se dit en lui-même: 'Mon maître tarde à venir', s'il se met à battre les autres serviteurs et servantes, à manger, à boire et à s'enivrer, alors le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas. Il le punira sévèrement et lui fera partager le sort des infidèles. Le serviteur qui a connu la volonté de son maître mais qui n'a rien préparé ni fait pour s'y conformer sera battu d'un grand nombre de coups. En revanche, celui qui ne l'a pas connue et qui a fait des choses dignes de punition sera battu de peu de coups. On demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné, et l'on exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié. »

Luc 12 : 41-48

J'ai relu ce passage récemment et il m'a rempli de tristesse. Je n'ai pas eu peur en le relisant, je me suis senti triste. Vous savez pourquoi? Parce que je me suis dit que si on aime vraiment, si on attend vraiment quelqu'un, si on espère ce quelqu'un, ce quelqu'un ne peut pas nous surprendre. Il n'y a que ceux qui n'aiment

⁴ Genèse 1

pas et qui n'attendent plus rien que l'on peut surprendre. Je ne suis pas certain, aujourd'hui, que je fasse partie de ceux qui seront éveillés à son retour, même si je fais partie de ceux qui ont beaucoup reçu. *A chaque fois que j'estime mon épanouissement personnel ici et maintenant comme étant ce qu'il y a de plus important, c'est la voix du dragon que j'écoute.*

« Ainsi, l'ancienne règle a été abolie, parce qu'elle était faible et inutile. La loi de Moïse, en effet, n'a rien amené à la perfection. Mais une espérance meilleure nous a été accordée et, grâce à elle, nous pouvons nous approcher de Dieu. »

Héb 7 : 18-19



Nous pouvons nous approcher de Dieu car nous avons revêtu le Christ!⁵ Mais nous titubons car, à l'instar de Lazare, l'ami de Jésus que celui-ci a ressuscité, nous sommes entravés par nos bandelettes. Nous avons du mal à laisser l'Esprit de Dieu nous rendre vraiment vivants. Car vivants nous le sommes! Habités d'une nouvelle vie, nous le sommes. Paul le dit si bien : *« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. »*⁶ C'est à cela que je fais allusion quand je parle de devenir la nouvelle version de nous-mêmes. Devenir ce que Dieu a fait de nous! On retrouve à nouveau cet apparent paradoxe de la vie avec Dieu : nous sommes une nouvelle création, c'est ce qu'il a fait de nous, mais nous devons néanmoins le devenir. C'est comme installer un nouveau programme sur un ordinateur, une fois le programme installé, nous y avons accès et nous pouvons donc l'utiliser. Encore faut-il se rappeler qu'il est disponible et cliquer sur l'icône pour ouvrir le programme. Cela paraît fou de ne pas utiliser un nouveau programme qu'on nous a installé, non? Pourquoi ferait-on cela? C'est idiot? Mes amis, la raison en est simple, nous avons fonctionné pendant tellement d'années sans et nous continuons encore de le faire! Nous avons tellement pris l'habitude d'utiliser notre ancien programme, notre ancienne nature, que pour nous, c'est quasi un réflexe, on n'y pense même pas.



Apprendre à laisser vivre cette nouvelle vie de l'Esprit en nous. C'est ça, le quotidien de la nouvelle voie inaugurée par notre Seigneur Jésus : une voie d'intimité et de relation avec Dieu qui nous fait ressembler de plus en plus à son Fils. Ressembler à son Fils, n'être plus qu'un avec lui. Ce sera toujours nous, mais avec le nouveau logiciel ouvert et fonctionnel.

⁵ Galates 3 : 27

⁶ 2 Corinthiens 5 : 17